

Archives des « Courts-circuits »

- Compositions de 1 à 600
- Pages de 1 à 20 dans les archives de la rubrique

posté par **Martine** le 01/06/2003 à 21:35

Il n'est point de serpent, ni de monstre odieux (Boileau)
Qui me ferait plus peur qu'une araignée ou deux

posté par **Martine** le 01/06/2003 à 21:32

Antoine, de nous deux, tu crois donc, je le vois
Qu'tu es le plus malade, tu oublies donc mon foie ?

posté par **Martine** le 01/06/2003 à 21:31

Antoine, de nous deux, tu crois donc, je le vois
Que je suis le corniaud et toi, tu es le roi.

posté par **Martine** le 01/06/2003 à 21:30

La colère à l'instant succédant à la crainte
Je le pris par le col, resserrant mon étreinte

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/06/2003 à 17:57

Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé
Dans HITMAN II, c'est le lot des joueurs acharnés

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/06/2003 à 17:54

David mourant aurait demandé la santé
Et sa carte Vitale pour se faire rembourser

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/06/2003 à 17:54

C'est un univers morne à l'horizon plombé
On y joue sans arrêt; C'est le monde de RTCW

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/06/2003 à 17:51

Mon cœur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé
Si par malheur mon igloo se mettait à céder

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/06/2003 à 17:50

Ne cherchez plus mon cœur, les bêtes l'ont mangé
Il ne servait plus, c'était un coeur brisé

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/06/2003 à 17:49

Un abîme béant; cet abîme est mon cœur
On s'y enfonce comme dans du beurre

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/06/2003 à 17:49

Mais non, ce n'est qu'un masque, un décor suborneur
Où les pays du G8 s'occupent de notre bonheur

posté par **Galatée** le 01/06/2003 à 14:26

Et partout devant lui, par milliers, les oiseaux
Partouzaient à l'envi, se faisaient des bécots.

posté par **Galatée** le 01/06/2003 à 14:24

Qui est ami du coeur est ami de la bourse?
Va dire à mon amant de me les rendre, ses bourses.

posté par **Galatée** le 01/06/2003 à 14:22

Toutes les nuits, impatient de hâte,
Il regarde, excité, des images de chattes.

posté par **Galatée** le 01/06/2003 à 14:10

Cachez ce sein que je ne saurais voir,
Vos signes de richesse se révèlent illusoires.

posté par **cqfd** le 01/06/2003 à 11:42

J'ai tout quitté pour l'ingrate Sylvie,
J'en mords mes doigts et ne dors plus la nuit

posté par **Bernard** le 01/06/2003 à 10:49

Cachez ce saint que je ne saurais voir:
Les ratichons me font tout voir en noir.

posté par **cqfd** le 31/05/2003 à 08:26

Ce qu'il nous faut à nous, les suprêmes poètes?
Des idées qui pétillent, le verbe d'un esthète.

posté par **cqfd** le 30/05/2003 à 18:19

Ô rage! Ô désespoir! Ô vieillesse ennemie
La maison de retraite ferme à midi et demie!

posté par **cqfd** le 30/05/2003 à 17:07

Cachez ce sein que je ne saurais voir
Je saurai bien le trouver dans le noir.

posté par **cqfd** le 30/05/2003 à 10:28

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment
Beaucoup moins long qu'un bon vieux mal aux dents.

posté par **cqfd** le 30/05/2003 à 08:19

Ce qu'il nous faut à nous, les suprêmes poètes,
Ce sont des pensées noires qui nous prennent la tête

posté par **naej** le 29/05/2003 à 23:38

Cachez ce sein que je ne saurais voir,
Tout porte à croire qu'il n'est qu'illusoire...

posté par **naej** le 29/05/2003 à 23:37

Cachez ce sein que je na saurais voir,
La barbe, c'est le même chaque soir...

posté par **naej** le 29/05/2003 à 23:33

Cachez ce sein que je ne saurais voir,
Lui préférant,c'est sûr, une petite poire...

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:54

J'ai tout quitté pour l'ingrate Sylvie
Et puis, à poil, l'ai vu changer d'avis.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:54

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment :
Il faut s'y adonner souvent.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:53

Ange plein de gaîté, connaissez-vous l'angoisse,
Ou bien à rire ainsi êtes-vous à la masse?

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:52

Elle avait, sous sa toque ed'martre
Une peau marquée par les dartres.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:51

Tout en chantant sur le mode mineur
Avec vigueur j'introduis mon majeur.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:51

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Et souffrez ma chérie qu'un instant je vous tête.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:50

J'arrive tout couvert encore de rosée:
Et une fois de plus c'est la crève assurée.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:49

Vous n'avez pas eu toute patience:
On a des ratés lorsqu'on se fiance.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:48

Les donneurs de sérénades
Vous racontent des salades.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:48

Baiser! rose trémière au jardin des caresses!
Carotte au potager si concernant les fesses.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:47

Pour sauver son époux çavitri fit le voeu
De ne le plus tirer désormais par la queue.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:46

De la douceur, de la douceur, de la douceur!
Et puis un sonotone, un amplificateur!

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:45

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'un gratin dauphinois nappé de parmesan.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:45

Le piano que baise une main frêle
Est bien à queue, n'en déplaise à la belle.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:44

Votre âme est un paysage choisi,
Non pas votre cul, entre nous soit dit.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:43

Ah! l'Inspiration superbe et souveraine
Des pubs ultra-ciblées de la Samaritaine!

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:43

Ce qu'il nous faut à nous, les Suprêmes Poètes,
C'est un Anjou clair et un pot de rillettes.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:42

Il faut nous séparer jusqu'aux jours plus propices
Où nous échapperons enfin à la police.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:41

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Repérés par le paysan hargneux : manque de bol.

posté par **Bernard** le 29/05/2003 à 18:40

Et la nuit seule entendit leurs paroles:
'Qui nous a foutu la vérole?'

posté par **Martine** le 29/05/2003 à 17:50

Sculpteur, cherche avec soin, en attendant l'extase
Un quelconque point G sur un mannequin de glace

posté par **Martine** le 29/05/2003 à 17:49

Sculpteur, cherche avec soin, en attendant l'extase (Banville)
Une grille de mots croisés pour remplir quelques cases

posté par **Martine** le 29/05/2003 à 17:48

Et partout devant lui, par milliers, les oiseaux
Voletaient gracieux en fientant sur les eaux

posté par **Martine** le 29/05/2003 à 17:47

Et partout devant lui, par milliers, les oiseaux (Hérédia)
Se rassemblaient, haineux, pour lui faire la peau.

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 29/05/2003 à 14:36

Un éclair puis la nuit, fugitive beauté
une religieuse et un baba au rhum, Bref le pied

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 29/05/2003 à 14:34

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine
en Italie et mourut en France de la scarlatine

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 29/05/2003 à 14:32

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine
En vendant au marché italien de la brillantine

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 29/05/2003 à 14:28

Pourquoi donc suis-je émue en voyant ce jeune homme
C'est son pompier ou le prestige de l'uniforme

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 28/05/2003 à 17:16

On s'y saoule, on s'y tue, on s'y prend aux cheveux
Ce sont les soirées toulousaines organisées par des licenciés

posté par **cqfd** le 28/05/2003 à 17:01

On s'y saoule, on s'y tue, on s'y prend aux cheveux
Sous le regard éteint d'un fonctionnaire oiseau

posté par **cqfd** le 28/05/2003 à 08:58

Mon coeur, lassé de tout ,même de l'espérance
Avec un coup de gnôle pourrait entrer en transes

posté par **Pied** le 28/05/2003 à 03:46

Je respire l'odeur de ton sein chaleureux
Mais j eu préféré que tu en ais eu deux

posté par **ERMO** le 27/05/2003 à 21:36

Le grand Monarque doit faire raser sa barbe
Il l'a toute abimée, en mangeant sa rhubarbe.

Marc Papillon de Laphrise - Rimes ronflantes à gros grain.

posté par **ERMO** le 27/05/2003 à 21:29

Ta gorge triomphante est une belle armure
Contre elle j'échang'rais bien mon pot de confiture.

posté par **ERMO** le 27/05/2003 à 21:25

Ouvrez moi cette porte où je frappe en pleurant
Je veux voir mon idole, le beau Guillaume Durand.

posté par **Galatée** le 27/05/2003 à 17:53

Ô désir naturel pour l'homme d'être roi
Et d'avoir pour la femme un tout petit chez soi.

posté par **Galatée** le 27/05/2003 à 17:49

Dans les terrains cendreaux, calcinés, sans verdure,
Les amoureux lascifs cherchent un coin de nature.

posté par **cqfd** le 27/05/2003 à 17:18

Pourquoi donc suis-je émue en voyant ce jeune homme
Saura-t-il avec art me faire croquer la pomme?

posté par **cqfd** le 27/05/2003 à 11:14

Ouvrez moi cette porte où je frappe en pleurant
Sinon je m'en vais mettre des coups de pied dedans

posté par **cqfd** le 27/05/2003 à 10:42

En échangeant maint signe et maint clignement d'yeux
C'est ainsi que, aphones, communiquent les vieux.

posté par **cqfd** le 27/05/2003 à 10:40

Elle a vécu Myrto la jeune Tarentine,
Rampant devant les hommes et recourbant l'échine

posté par **cqfd** le 27/05/2003 à 10:38

Contemplons à loisir cette caricature
De cercle languissant après la quadrature

posté par **ERMO** le 26/05/2003 à 20:13

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine
Elle buvait comme un trou, et pas de la grenadine

posté par **ERMO** le 26/05/2003 à 20:10

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine
Strip-teaseuse à mi-temps au Club des Fedayins

posté par **ERMO** le 26/05/2003 à 20:04

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine
Ne la pleurons pas trop, c'était une gourgandine.

Mezci Bernard

posté par **ERMO** le 26/05/2003 à 19:55

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine :
Qui saura comme elle préparer mes tartines ?

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:47

Contemplons à loisir cette caricature
De Cabu, Elles sont de plus en plus dures

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:45

Contemplons à loisir cette caricature
De gouvernement en pleine déconfiture

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:44

En échangeant maint signe et maint clignement d'yeux
Elle a compris: j'avais perdu ma langue depuis peu

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:43

En échangeant maint signe et maint clignement d'yeux
J'ai enfin obtenu d'elle un rendez-vous précieux

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:36

Ta gorge triomphante est une belle armure
A Pont d'Arc se trouve ton ouverture

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:33

Ta gorge triomphante est une belle armure
Pour éviter un rhume, mets ta couverture

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:32

Ta gorge triomphante est une belle armure
Mais pour pénétrer ton coeur, j'ai Excalibur

posté par **Jean Jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:29

Ta gorge triomphante est une belle armure
Jamais pare-choc me parut aussi dure

posté par **Jean Jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:28

Ta gorge triomphante est une belle armure
Sur laquelle ta sueur perle d'une eau pure

posté par **Bernard** le 26/05/2003 à 18:28

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine !
- J'en ai rien à cirer, c'était pas ma copine.

posté par **Bernard** le 26/05/2003 à 18:28

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine :
Voilà ce qui arrive aux sniffeurs d'héroïne

posté par **Bernard** le 26/05/2003 à 18:27

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine,
Et qui donc désormais nous fera la cuisine?

posté par **Bernard** le 26/05/2003 à 18:26

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine,
D'avoir en son jeune âge forcé sur la bibine

posté par **Bernard** le 26/05/2003 à 18:25

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine,
Bonne fille qui jamais ne refusa la p...

posté par **Bernard** le 26/05/2003 à 18:24

Elle a vécu, Mrto, la jeune Tarentine :
C'est souvent c'qui arrive aux filles trop câlines

posté par **Bernard** le 26/05/2003 à 18:23

Elle a vécu, Myrto, le jeune Tarentine,
Noyée sous les flots bleus, bouffée par les sardines

posté par **Bernard** le 26/05/2003 à 18:23

Elle a vécu, Myrto, la Jeune Tarentine
Qui me fauchait toujours mes meilleures tartines

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:21

Un chant plein de lumière et de fraternité
S'élève de la foule lors du défilé

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:19

Qu'un ange très savant a sans doute aimanté
Depuis, entre les 2 Paul, un amour est né

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 26/05/2003 à 18:18

Qu'un ange très savant a sans doute aimanté
Et voilà comment un jour la boussole fut inventée

posté par **cqfd** le 26/05/2003 à 17:42

Es-tu vase funèbre attendant quelques pleurs
Ou mouchoir en papier pour naseaux renifleurs?

posté par **cqfd** le 26/05/2003 à 11:35

Si après quarante ans de fidèle service
On est de mauvais poil, on parle de serre-vis

posté par **Martine** le 24/05/2003 à 23:38

Serf de Faveur, esclave d'Avarice
Tu n'as pas de bons maîtres, va chercher la police

posté par **Martine** le 24/05/2003 à 23:35

Si après quarante ans de fidèle service
On a le coeur à rire, on reprend du service

posté par **Martine** le 24/05/2003 à 23:34

Qui est ami du coeur est ami de la bourse
Et pour toutes ses actions, mine de rien, a la frousse

posté par **Martine** le 24/05/2003 à 23:33

Qui est ami du coeur est ami de la bourse
Martine, tu exagères, va donc faire tes courses

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 24/05/2003 à 19:22

Je marchais à pas lents, m'arrêtant aux jasmins,
L'arrivée de l'été me fera un beau jardin

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 24/05/2003 à 19:21

Te regardant assise auprès de ta cousine
Je me dis: La Canada est un beau pays 'Cousine'

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 24/05/2003 à 19:18

La jeune demoiselle dit la planche n'avait pas de poitrine
Elle ressemblait à cette actrice Jane Birkin

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 24/05/2003 à 19:16

Toutes les nuits, impatient de hâte
Je rêve de courir, je suis cul-de-jatte

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 24/05/2003 à 19:15

Toutes les nuits, impatient de hâte
Je rélis les cours sur l'idéologie vulgate

posté par **cqfd** le 24/05/2003 à 09:30

Mais les buveurs heureux connaissant leur vainqueur
S'en vont, la queue bien basse, cuver leur déshonneur

posté par **cqfd** le 24/05/2003 à 09:26

Toutes les nuits, impatient de hâte
Tu mets des pièges à rat et tu chasses les blattes

posté par **ERMO** le 23/05/2003 à 20:54

Mon coeur lassé de tout, même de l'espérance
Ne tressaillera plus devant tes appâts rances

posté par **ERMO** le 23/05/2003 à 20:39

Je marchais à pas lents, m'arrêtant aux jasmins,
Tout surpris de me voir avec mon face-à-main

posté par **maxlechaton** (paris) le 23/05/2003 à 16:40

La jeune demoiselle dit la planche n'avait pas de poitrine...
10 ans plus tard, je la vis au détour d'une ruelle, et je dis : tiens la planche à des seins !

posté par **cqfd** le 23/05/2003 à 16:36

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit?
Rechercher leurs parents à la gendarmerie.

posté par **cqfd** le 23/05/2003 à 16:33

Te regardant assise auprès de ta cousine
Je me dis: 'Eh bien non! J'aime mieux la voisine'

posté par **maxlechaton** (paris) mail : maxthekat@netcourrier.com le 23/05/2003 à 16:29

Un colvert pris pour une cane
meurt sous le chahut de la sabarcanne...

posté par **cqfd** le 23/05/2003 à 14:48

Ne cherchez plus mon cœur les bêtes l'ont mangé
Alors souhaitons leur de bien le digérer

posté par **cqfd** le 23/05/2003 à 09:36

Dans les terrains cendreaux, calcinés, sans verdure
L'arrosage intégré ranime la nature

posté par **cqfd** le 23/05/2003 à 09:28

Te regardant assise auprès de ta cousine
Me vient l'idée que j'aimerais mieux être en Chine

posté par **Martine** le 22/05/2003 à 23:48

Toutes les nuits, impatient de hâte,
Tu sautes dans le lit et hop ! tu le rates

posté par **Martine** le 22/05/2003 à 23:48

Toutes les nuits, impatient de hâte,
Avec ta longue-vue, les étoiles , tu mates

posté par **Martine** le 22/05/2003 à 23:47

Toutes les nuits, impatient de hâte,
Tu aimes mettre la main à la pâte

posté par **Martine** le 22/05/2003 à 23:46

Te regardant assise auprès de ta cousine
Je me dis : Oh la la ..La vie est assassine !

posté par **Martine** le 22/05/2003 à 23:45

Te regardant assise auprès de ta cousine
Je me suis décidée à faire la cuisine.

posté par **cqfd** le 22/05/2003 à 17:11

Ô lune qu'adoraient discrètement nos pères
Reste bien où tu es, fais la nique à la terre!

posté par **Bernard** le 22/05/2003 à 10:39

La musique souvent me prend comme une maire
Oubliant qu'aujourd'hui je suis démissionnaire.

posté par **Bernard** le 22/05/2003 à 10:37

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit?
Au restaurant du coeur toucher leur bol de riz?

posté par **Bernard** le 22/05/2003 à 10:33

Ô désir naturel pour l'homme d'être roi
Dès qu'on le laisse au bar développer son moi.
Variante, bien sûr :
Des cons le laissent au bar développer son moi.

posté par **cqfd** le 22/05/2003 à 09:04

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'un marshmallow géant que je dois avaler.
Lorsque je me réveille, ce qui est inquiétant
C'est que j'ai des renvois et n'ai plus d'oreiller.

posté par **cqfd** le 22/05/2003 à 08:34

Ô combien de marins, combien de capitaines
Ont pendu des mutins à leur mat de misaine

posté par **Galatée** le 21/05/2003 à 20:14

Nous partîmes cinq cents mais par un prompt renfort
Pour sauver nos retraites nous serons les plus forts.

posté par **Galatée** le 21/05/2003 à 20:13

C'est un tru de verdure où chante une rivière
Et le pêcheur soiffard y met au frais sa bière.

posté par **Galatée** le 21/05/2003 à 20:12

Cette obscure clarté qui tombe des étoiles
Nous incite tous deux à vite mettre les voiles.

posté par **Galatée** le 21/05/2003 à 20:11

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon;
Mais ne me prenez tout de même pas pour un con.

posté par **Galatée** le 21/05/2003 à 20:09

Ils cassent le monde.
Les gens, ils les tondent.

(B. Vian)

posté par **Jean Jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 21/05/2003 à 19:29

Les villes sont pleines d'amour et de douleur
Voilà pourquoi je vis à la campagne malgré les odeurs

posté par **cqfd** le 21/05/2003 à 18:25

Cessez de vous troubler, vous n'êtes point trahi
Si je vous ai vendu, c'est par plaisanterie

posté par **cqfd** le 21/05/2003 à 17:12

Quand Don Juan descendit vers l'onde souterraine
Il enfila son pull et son écharpe en laine

posté par **cqfd** le 21/05/2003 à 15:09

Les statues endormies qui rêvent toutes blanches
Couvertes du guano du pigeon sur sa branche,
Songent à un carnage de volaille roucouillante
C'est une idée horrible, mais, Dieu que ça les tente!

posté par **naej** le 21/05/2003 à 12:25

Ô combien de marin, combien de capitaine
En buvant trop de bière ont pris de la bedaine?

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:09

Les villes sont pleines d'amour et de douleur
Entre deux mots, choisissons le meilleur

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:08

Les villes sont pleines d'amour et de douleur
Aie ! J'm'suis coincé l'doigt dans l'ascenseur

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:07

Les statues endormies qui rêvent toutes blanches
Aux multiples visages qui, sur elles, se penchent

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:06

Les statues endormies qui rêvent toutes blanches
A enfin pouvoir rire, s'en payer une tranche

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:05

Les statues endormies qui rêvent toutes blanches
A un beefsteack saignant ou, au grill, une tranche

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:05

Les statues endormies qui rêvent toutes blanches
A un baiser furtif, une main sur la hanche

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:04

Ne coûte pas plus cher la clarté des étoiles
Que le vent emportant ma chevelure sans voile

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:03

Ne coûte pas plus cher la clarté des étoiles
Le plaisir partagé par nos deux corps sans voile

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:01

Ne coûte pas plus cher la clarté des étoiles
Que des cèpes moelleux dorant dans une poêle

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 11:00

Ne coûte pas plus cher la clarté des étoiles
Que le coeur délicieux d'un petit os à moelle

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 10:58

O naturel désir pour l'homme d'être roi
Puis finir à nos pieds, enlacé par nos bras

posté par **Martine** le 21/05/2003 à 10:58

O naturel désir pour l'homme d'être roi
Ou pêcheur, laboureur, feignant, selon le cas

posté par **cqfd** le 21/05/2003 à 08:25

Ange plein de gaîté connaissez vous l'angoisse
Du joueur de tiercé pétrifié par la poisse?

posté par **cqfd** le 21/05/2003 à 08:19

Qui laisse dans son vin trainer sa chevelure
Peut se vanter, enfin, de tenir sa biture

posté par **Bernard** le 21/05/2003 à 08:04

Il marcha trente jours, il marcha trente nuits,
Inhibé, cherchant en vain où faire pipi.

posté par **Bernard** le 21/05/2003 à 08:01

- Cette obscure clarté qui tombe des étoiles ...
- Arrête le sirop, t'as du vent dans les voiles!

posté par **Bernard** le 21/05/2003 à 07:37

Qui laisse dans son vin traîner sa chevelure
Est un beau salopiau, les gars, je vous assure!

posté par **Bernard** le 21/05/2003 à 07:33

Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse,
J'irai dans le frigo me chercher une Gueuze.

posté par **Bernard** le 21/05/2003 à 07:32

Le printemps adorable a perdu son odeur
Et, entre nous, ce serait plutôt un bonheur!

posté par **Bernard** le 21/05/2003 à 07:29

Dans les clous et le crin cherchant la volupté
Comment ne pas passer pour un peu déjanté?

posté par **Bernard** le 21/05/2003 à 07:25

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon:
Un dessert! Y prêcher est cependant bien con ...

posté par **cqfd** le 20/05/2003 à 17:17

Dans les clous et le crin cherchant la volupté
Je passe dans des bouges des soirées agitées

posté par **cqfd** le 20/05/2003 à 14:07

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon
Il faut baisser la tête pour éviter les gnons

posté par **cqfd** le 20/05/2003 à 11:11

Le Printemps adorable a perdu son odeur
La ménopause est là, j'ai déjà des vapeurs

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 09:07

Grain précieux jeté par l'éternel semeur
Le spermatozoïde attend son heure

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 09:05

Cessez de vous troubler, vous n'êtes point trahi
Vos yeux vous ont trompé, elle était seule au lit

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 09:03

Tout homme qui vieillit est un roc solitaire
Qui l'a dit ? N'était-ce point Aimé Césaire ?

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 09:01

Quand la pluie étale ses immense traînées
En rampant je me traîne jusqu'au canapé

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 08:59

Tu vois mon trouble, apprend ce qui le cause
De cocaïne, je n'ai pas encore eu ma dose

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 08:58

Accablé de paresse et de mélancolie
Je ne me lève même plus pour faire pipi

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 08:57

Dieu! Que ne suis-je assise à l'ombre des forêts
Pour, telle Diane, prendre les hommes dans mes rêts

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 08:55

Il est vrai que je rêve et ne saurais résoudre
Comment faire sans moulin pour ce café à moudre?

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 08:54

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon
Il faut boire du vin blanc en mangeant du poisson

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 08:52

Je sentis dans mon corps tout mon sang se glacer
Que faire ? Où aller ? Les toilettes étaient fermées!

posté par **Moebius** le 20/05/2003 à 08:45

Tout ce que vous prêchez est, je crois bel et bon
Sur le tarama il faut mettre du citron

posté par **Galatée** le 19/05/2003 à 20:55

Dieu! que ne suis-je assise à l'ombre des forêts,
Il faut photocopier tous ces tracts pour l'A.G.

posté par **cqfd** le 19/05/2003 à 15:02

Comme une femme belle et de riche encolure
Elle a l'entendement d'un hareng immature

posté par **cqfd** le 19/05/2003 à 14:53

Tu vois mon trouble, apprends ce qui le cause
Tu as eu un peu chaud et ça sent pas la rose

posté par **cqfd** le 19/05/2003 à 11:00

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon
Sinon j'irais partout, vous déclarant très con

posté par **cqfd** le 19/05/2003 à 10:58

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon
Ainsi du Beaujolais à boire sur le jambon

posté par **Galatée** le 18/05/2003 à 20:20

Tu vois mon trouble, apprends ce qui le cause :
Je sens palpiter ma petite chose.

posté par **Galatée** le 18/05/2003 à 20:16

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon
Mais si c'est un péché, il est tentant, ce con.

posté par **Galatée** le 18/05/2003 à 20:15

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon
Je m'en voudrais pourtant de nier mes pulsions.

posté par **Galatée** le 18/05/2003 à 20:11

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et bon,
Mais je ne crois pas trop à ce si beau sermon.

(Molière)

posté par **Galatée** le 18/05/2003 à 20:08

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Vous le regretterez d'avoir été fidèle.

posté par **Bernard** le 18/05/2003 à 16:50

Accablé de paresse et de mélancolie,
Je me fais une sieste et après, vite au lit!

posté par **Bernard** le 18/05/2003 à 16:05

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Ne forcez pas trop sur la mirabelle.

posté par **Bernard** le 18/05/2003 à 14:03

Je suis comme le roi d'un pays pluvieux:
Je m'emm... et je reste au pieu.

posté par **Galatée** le 17/05/2003 à 16:49

Cessez de vous troubler, vous n'êtes point trahi!
De la vieillesse, l'incontinence est le prix.

posté par **Galatée** le 17/05/2003 à 16:48

Il est vrai que je rêve, et ne saurais résoudre
Ces fantasmes honteux que je ne puis absoudre.

posté par Galatée le 17/05/2003 à 16:47

Il est vrai que je rêve, et ne saurais résoudre
Cette inondation avec un dé à coudre.

(Corneille)

posté par Galatée le 17/05/2003 à 16:46

Je sentis dans mon corps tout mon sang se glacer
En ouvrant le frigo, j'ai cru qu'étais givré.

(Racine)

posté par Galatée le 17/05/2003 à 16:44

Je sentis dans mon corps tout mon sang se glacer
Seule solution pour ce vampire chasser!

posté par Galatée le 17/05/2003 à 16:43

Tu vois mon trouble ; apprends ce qui le cause
Ce sont tes doux attraits qui me rendent si chose.

posté par Galatée le 17/05/2003 à 16:42

Tu vois mon trouble ; apprends ce qui le cause
C'est la vieillesse, hélas! qui me rend si morose.

(Racine)

posté par Galatée le 17/05/2003 à 16:41

Je te le dis encor, ne sois plus en alarme,
Un coq trop matinal cause tout ce vacarme.

posté par Galatée le 17/05/2003 à 16:40

Je te le dis encor, ne sois plus en alarme,
Oui, pour te posséder, j'affûterai maon arme!

posté par **Galatée** le 17/05/2003 à 16:39

Je te le dis encor, ne sois plus en alarme,
Nous en rachèterons de ce jambon de Parme.

posté par **Galatée** le 17/05/2003 à 16:38

Je te le dis encor, ne sois plus en alarme,
Même si le vieillesse a décati tes charmes!

(Corneille)

posté par **Bernard** le 17/05/2003 à 09:15

Tout homme qui vieillit est un rock solitaire.
Avoir fait la java et finir Fred Astaire!

posté par **Bernard** le 17/05/2003 à 09:11

Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal
Ils ont même emporté la vaisselle en émail.

posté par **Bernard** le 17/05/2003 à 09:07

Grain précieux jeté par l'éternel semeur ...
Elégante expression dont se rit le baiseur.

posté par **Bernard** le 17/05/2003 à 09:03

Combien de fois, hélas! faut-il donc vous le dire ?
Jamais je ne boirais de lait pour un empire.

posté par **Bernard** le 16/05/2003 à 22:15

Je l'entends bien qui coule avec un long murmure :
Conséquence banale d'une bonne biture ...

posté par **Bernard** le 16/05/2003 à 22:12

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
Ne s'était jamais prise que pour Mickey Mouse

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 16/05/2003 à 20:32

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
est simplement prévue à tondre la pelouse

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 18:21

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
était un travelo et même une tarlouze

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 17:41

Au milieu de l'azur, des vagues de splendeur
Déferlent violemment, attendant les surfers

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 17:24

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité
Qu bien c'est juste que t'as oublié ta clé?

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 10:29

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
Ca fait une flaque noire par dessous la voiture

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 10:28

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
Il fallait pas casser le pot de confiture

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 10:26

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure:
Une blennorragie, cadeau d'une roulure

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 10:24

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
Ce n'est qu'un peu de sang le long de ma blessure

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 10:22

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
c'est un peu dégoutant mais j'y met de la sciure

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 10:20

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
C'est qu'il se liquéfie après chaque biture

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 10:18

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
Elle préférerait l'eau claire et c'est de la saumure

posté par **cqfd** le 16/05/2003 à 08:29

Dans ce noir océan où l'autre est enfermé
Comme un roi fainéant je me laisse traîner

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 15/05/2003 à 20:46

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
cette eau provient de cette mauvaise jointure

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 15/05/2003 à 20:45

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
Sacré stylo! juste au moment de la signature

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 15/05/2003 à 20:44

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
Seul Jésus savait marcher sur de l'eau pure

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 15/05/2003 à 20:42

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
Avec cette sacrée grippe, mon nez a fière allure

posté par **cqfd** le 15/05/2003 à 19:00

Je l'entend bien qui coule avec un long murmure
Elle fut rude à noyer, elle avait la vie dure

posté par **cqfd** le 15/05/2003 à 18:44

Dieu! que ne suis-je assise à l'ombre des forêts,
Plutôt que de moisir, glacée à Bénodet

posté par **cqfd** le 15/05/2003 à 18:42

Où l'enfance s'allie à la maturité
S'allient aussi verdure avec sénilité

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 15/05/2003 à 18:37

Loin du désir mondain et du regard moqueur
De la Jet Set, je resterai un pauvre pêcheur

posté par **cqfd** le 15/05/2003 à 18:11

Avec une indicible et mâle volupté
Je baille et je repose ma tête sur l'oreiller

posté par **Lilette** le 15/05/2003 à 17:54

Quand la pluie étale ses immenses traînees
Je ne souhaite qu'une chose, oublier mon tendre aime.

posté par **Lilette** le 15/05/2003 à 17:52

Un chant plein de lumière et de fraternité
Me fait hélas penser à ma maison brûlée

posté par **cqfd** le 15/05/2003 à 17:47

Loin du désir mondain et du regard moqueur
Des foules agitées, nous restons des branleurs..

posté par **cqfd** le 15/05/2003 à 15:23

Comme tu resplendis paysage mouillé
Et sous mon parapluie, je regarde à mes pieds

posté par **Bernard** le 15/05/2003 à 12:46

Dieu, que ne suis-je assise à l'ombre des forêts
Au lieu de galérer dans ces rues encombrées

posté par **cqfd** le 15/05/2003 à 10:31

L'élégance sans nom de l'humaine armature
Rend plus rigolo de pisser dans la nature

posté par **cqfd** le 15/05/2003 à 10:27

Ô charme d'un néant follement attifé
Dois-je dire très haut ce qu'en bas tu me fais?

posté par **Bernard** le 15/05/2003 à 09:31

C'est un univers morne à l'horizon plombé
Que celui du dentiste sur son client penché

posté par **Moebius** le 15/05/2003 à 09:19

Rien n'égale en longueur les boîteuses journées
Des mercredis entiers à l'école collé

posté par **Moebius** le 15/05/2003 à 09:15

Rien n'égale en longueur les boîteuses journées
Où sur un problème de maths il faut plancher

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 17:47

Et la candeur unie à la lubricité
De son air ingénu pourraient bien m'exciter

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 17:44

Un éclair puis la nuit, fugitive beauté
J'allume une bougie car l'ampoule a pété

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 17:42

Masque ou décor, Salut! J'adore ta beauté
Ton visage joufflu, gage de bonne santé

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 17:40

Rien n'embellit les murs de ce cloître odieux
Un gros tag bien craignos serait-il plus hideux?

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 14/05/2003 à 17:38

Riche, mais impuissant, jeune et pourtant très vieux
C'est grâce au Viagra qu'il se prendra pour un Dieu

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 14/05/2003 à 17:37

Riche, mais impuissant, jeune et pourtant très vieux
Bill Gates face à son ordinateur a l'air soucieux

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 14/05/2003 à 17:36

Riche, mais impuissant, jeune et pourtant très vieux
Le roi redevient homme quand il est au pieu

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 14/05/2003 à 17:27

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées
Là où passer le temps devient un plaisir partagé

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 14/05/2003 à 17:25

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées
Ces dimanches chez la belle mère font chier

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 14/05/2003 à 17:23

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées
Sauf quand le patron, le soir, t'oblige à rester

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 14/05/2003 à 17:22

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées
Où la pluie sans cesse ne fait que tomber

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 14/05/2003 à 17:21

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées
Sauf celle d'une grève où je rentre à pied

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 16:58

Le spectacle ennuyeux de l'immortel péché
Evidemment, bien sûr, nous donnons des idées

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 15:42

Dans tous les coins saignants de cette pourriture
Circulent des poivrots cherchant une biture

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 15:38

Avec une indicible et mâle volupté
Amélie Mauresmo lache un revers lifté

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 15:37

Dans les clous et le crin cherchant la volupté
Le masochiste fou est bien un enfoiré

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 15:33

Je contemple d'en haut le globe en sa rondeur
Me rappelant tes fesses entrevues tout à l'heure

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 15:30

Lumière et couleur! Explosion de chaleur!
Hiroshima en larmes! Nagasaki en pleurs!

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 15:28

C'est un univers morne à l'horizon plombé
Il fait un froid de gueux et la pluie va tomber

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 10:14

La très chère était nue, et, connaissant mon coeur
Se glissa sous les draps, vérifiant ma raideur

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 09:53

David, mourant, aurait demandé la santé
Finalement, la Sécu ne l'a pas remboursé

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 08:51

Tu demandes pourquoi j'ai tant la rage au coeur?
C'est que je dois payer mes impôts dans une heure

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:50

Mon coeur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé
Quand dans la chambre froide tu m'auras enfermé

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:47

Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire
Il y a du sang partout, je suis un vampire

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:46

Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé
Il va me falloir tuer pépé pour hériter!

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:44

Ouvrez moi cette porte où je frappe en pleurant
Il gèle à pierre-fendre, suis sorti sans vêtements

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:41

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
Sur les vaches malades savait faire les piquouses

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 08:40

Ouvrez moi cette porte où je frappe en pleurant
Ouvrez moi cette porte ou je cogne vraiment!

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:39

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
Pour ma bronchite chronique me posait des ventouses

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 08:38

Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé
Pas une heure de répit, pas le temps d'aller pisser

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:37

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
Allait chaque été en Ecosse chasser la grouse

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 08:36

J'implore ta pitié, toi l'unique que j'aime
Cesse de déconner et je ferai de même

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:36

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
Aurait fait, il est vrai, une bien meilleure épouse

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:35

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
Se délectait en secret de rouges arbouses

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 08:34

Mon coeur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé
La fonction 'dégivrage', par malheur, est coincée

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:33

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
Il fallait encore que toute la nuit elle couse!

posté par **cqfd** le 14/05/2003 à 08:31

Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire
J'en ai foutu partout, mais j'ai déjà vu pire

posté par **Moebius** le 14/05/2003 à 08:25

Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage
Et a réussi à éviter le péage

posté par **Moebius** le 13/05/2003 à 21:26

Les sages d'autrefois qui valaient bien ceux-ci
Ne se régalaient à midi que d'une pie

posté par **Moebius** le 13/05/2003 à 21:24

Les sages d'autrefois qui valaient bien ceux-ci
Eux aussi aux urinoirs allaient faire pipi

posté par **Moebius** le 13/05/2003 à 21:21

Mignonne allons voir si la Rose
N'a pas violé le Petit Chose

posté par **Moebius** le 13/05/2003 à 21:20

Oublié mon nom, je retape ces horreurs:
Avoue que tu n'as pas osé, bernard, moi non plus, en fait

Les ajoncs éclatants, parure du granit
Sont comme les poils, parure de la b...

posté par **anonyme** le 13/05/2003 à 21:18

Avoue que tu n'as pas osé, Bernard, moi non plus en fait!
Les ajoncs éclatant, parure du granit
Sont comme les poils, parure de la b...

posté par **Moebius** le 13/05/2003 à 21:15

J'ai perdu mon Eurydice
J'en retrouverai dix

posté par **Moebius** le 13/05/2003 à 21:14

Je vous l'ai dit cent fois quand vous étiez petit
Il ne faut jamais trop tirer sur le zizi

posté par **Moebius** le 13/05/2003 à 21:11

Le poète serein lève ses bras pieux
Horreur cela sent comme le camembert vieux !

posté par **cqfd** le 13/05/2003 à 18:41

Le poète serein lève ses bras pieux
Et de ses aisselles hume le parfum capiteux

posté par **cqfd** le 13/05/2003 à 18:37

Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse
J'irai dire partout que tu n'es qu'une gueuse

posté par **Bernard** le 13/05/2003 à 18:31

Je vous l'ai dit cent fois quand vous étiez petit:
Jamais de mortadelle avec les spaghetti!

posté par **Bernard** le 13/05/2003 à 18:26

Les ajoncs éclatants, parure du granit,
Ont au soleil couchant un velouté de frites

posté par **Bernard** le 13/05/2003 à 18:23

Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse,
Je t'arracherai ta dent creuse.

posté par **Bernard** le 13/05/2003 à 18:21

Mignonne, allons voir si la Rose
N'a pas oublié notre dose

posté par **Bernard** le 13/05/2003 à 18:19

Il marcha trente jours, il marcha trente nuits:
Pour un nouveau frigo, ça n'a rien d'inouï.

posté par **Bernard** le 13/05/2003 à 18:17

J'ai perdu mon Eurydice :
Quel délice!

posté par **anonyme** le 13/05/2003 à 18:06

Mais je me tâte en vain pour trouver la blessure
Qui, du poil dans ma main, fait une chevelure

posté par **anonyme** le 13/05/2003 à 18:02

Semblable au cri lointain de l'humaine douleur
Quand on lui prend le sein, elle éructe en fureur

posté par **cqfd** le 13/05/2003 à 15:57

L'oeil était dans la tombe et regardait Caïn
Pensant par devers lui: 'Vingt Dieux qu'il est vilain.'

posté par **Bernard** le 13/05/2003 à 13:38

Les Sages d'autrefois, qui valaient bien ceux-ci
Déconseillaient toujours l'abus du salami

posté par **cqfd** le 13/05/2003 à 10:49

Voyez venir à vous un mort libre et joyeux:
J'errai, hagard et morne et insultant les cieux,
Ne sachant plus vers qui j'allais tourner mes yeux
Ni quelle épidémie, ignorée du Bon Dieu,
Ravageait ma cervelle, rendant mon sort odieux.
Grace au docteur Moebius, je me sais migraineux
Je suis étiqueté et je trépassé, heureux.

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 22:09

Ne cherchez plus mon coeur, les bêtes l'ont mangé
Tant pis pour elles si elles attrapent la diarrhée

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 22:08

Il marcha trente jours, il marcha trente nuits
Ses pieds devenaient peu à peu couleur radis

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 22:06

Oh n'insultez jamais une femme qui tombe
Jamais elle ne sera aussi ronde
Que notre migraineux CQFD
Quand il tape la nuit sur son PC

(Ne te vexe pas, CQFD, c'est pour la rime)

posté par **Galatée** le 12/05/2003 à 20:39

Je sais que ma maison fraîche et peinte à la chaux
Attire le passant, fait baver le badaud.

posté par **anonyme** le 12/05/2003 à 20:36

Et les fruits passeront la promesse des fleurs
Manger des boutons d'or? Fi donc, quelle fadeur!

posté par **Galatée** le 12/05/2003 à 20:33

Il marcha trente jours, il marcha trente nuits,
Ca! pour un beau voyage, tu es gâté, l'ami!

posté par Galatée le 12/05/2003 à 20:31

Il marcha trente jours, il marcha trente nuits,
Et il se retrouva les pieds endoloris.

posté par Galatée le 12/05/2003 à 20:25

J'erre à travers mon beau Paris
Je suis à pied : grève mardi!

posté par cqfd le 12/05/2003 à 18:22

Ne cherchez plus mon coeur, les bêtes l'ont mangé,
Vu leur air satisfait, elles l'ont bien digéré

posté par cqfd le 12/05/2003 à 18:15

Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé
Miel et croissants au beurre au petit déjeuner

posté par cqfd le 12/05/2003 à 18:10

Les ajoncs éclatants, parures de granit
Lorsqu'ils sont bien portant, ressemblent à des bites

posté par cqfd le 12/05/2003 à 16:01

Oui, sans doute, tout meurt, ce monde est un grand rêve
Et si t'es pas content, t'as qu'à faire la grève

posté par cqfd le 12/05/2003 à 15:51

Et les fruits passeront la promesse des fleurs
Finissant dévorés par de gras camionneurs

posté par cqfd le 12/05/2003 à 15:44

Pleurez doux alcyons, doux alcyons pleurez
Parmi les peaux d'oignons à grand peine épluchés

posté par cqfd le 12/05/2003 à 15:42

Il marcha trente jours, il marcha trente nuits
Puis s'arrêta d'un coup : une envie de pipi

posté par **Bernard** le 12/05/2003 à 15:40

Homme libre, toujours tu chériras l'amer,
Surtout s'il est question de l'amer Picon-bière

posté par **Bernard** le 12/05/2003 à 15:37

Mignonne, allons voir si la rose
N'a pas égratigné ton prose

posté par **Bernard** le 12/05/2003 à 15:36

Migonne, allons voir si la rose
Symbolise toujours la Cause

posté par **cqfd** le 12/05/2003 à 11:37

Homme libre toujours tu chériras la mer
Ses requins t'accueillant aux portes de l'enfer

posté par **cqfd** le 12/05/2003 à 11:34

Oh! N'insultez jamais une femme qui tombe
Aujourd'hui toute fraîche, dansant les seins à l'air
Et demain décatie, pauvre vieille rombière
Les nénéés rabougris et un pied dans la tombe...

posté par **cqfd** le 12/05/2003 à 11:27

Je sais que ma maison, fraîche et peinte à la chaux
Sent déjà le poisson, et bientôt le poireau

posté par **cqfd** le 12/05/2003 à 11:25

Le poète est semblable au prince des nuées:
Il presse entre ses doigts les points noirs de son nez

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:56

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées
Ce n'est vraiment pas solide le prêt-à-porter

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:54

Il y a un vaisseau qui a emporté ma bien-aimée
Tout à coup je me sens plus léger, enfin débarrassé!

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:52

Pleurez, doux alcyons, doux alcyons pleurez
Car vous allez recevoir la fessée

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:51

Pleurez, dous alcyons, doux alcyons, pleurez
Car je m'en vais sans m'être confessé

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:49

Je vis, je meurs, je brûle et me noie
Moi, Dracula, n'ai pas trouvé de proie

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:47

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie
Je veux absolument dîner d'une oie!

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:44

J'erre à travers mon beau Paris
A la recherche de pain de mie

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:43

J'erre à travers mon beau Paris
Mais ça ne vaut pas Trifouillis

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:42

J'erre à travers mon beau Paris
Tout est fermé, j'ai la pépie

posté par **Moebius** le 12/05/2003 à 08:41

J'erre à travers mon beau Paris
Cherchant où planter des radis

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 11/05/2003 à 17:33

La Loire emporte mes pensées,
La Seine propose de les publier

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 11/05/2003 à 17:28

La Loire emporte mes pensées,
Et à la mer va les disperser

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 11/05/2003 à 17:22

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie
Survivre est plus dure que je ne crois

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 11/05/2003 à 17:20

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie
Tu comprends maintenant quel est mon désarroi

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 11/05/2003 à 17:19

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie
Bref! depuis le départ tout va de guingois

posté par **cq fd** le 11/05/2003 à 15:29

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées,
La goutte au nez, sentant ma grippe s'aggraver.

posté par **cqfd** le 11/05/2003 à 15:24

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie
Et si je sors au froid, je me gèle les noix

posté par **cqfd** le 11/05/2003 à 15:21

Que vouliez vous qu'il fit contre Troie, qu'il mourut?
Qu'il les montrat du doigt, qu'il leur lance des mots crus?
Qu'il leur jetat des pierres, qu'il les traitat d'intrus?
Ou que, se retournant, il leur fit voir son cul?

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 10:26

Ah! puisque je retrouve un ami si fidèle
Il va pouvoir enfin me repasser le sel

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 10:23

J'erre à travers mon beau Paris:
J'ai paumé mon plan vendredi

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 10:20

Quand la peine bat sur ta porte, Clause,
Dans ton catalogue offre-toi des roses

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 10:17

Ils ont des pois ronds ou carrés :
L'OGM par là est passé

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 10:15

Pleurez, doux alcyons, doux alcyons pleurez:
On a encore fauché la chopine à René

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 10:04

Mais où sont les neiges d'antan?
Elles ont fondu, hé, Dugland!

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 10:00

Aux fées rencontrées le long des chemins :
Une pipe c'est trente euros ??? ça craint!

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 09:53

Il y a un vaisseau qui a emporté ma bien-aimée
Je lui avais pourtant bien dit de consulter

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 09:51

Il était né dans le ruisseau
ça l'avait dégoûté de l'eau

posté par **Bernard** le 11/05/2003 à 09:50

Ah! puisque je retrouve un ami si fidèle
Je vais enfin pouvoir lui refiler Adèle

posté par **Moebius** le 11/05/2003 à 08:01

Que vouliez-vous qu'il fit contre Troie, qu'il mourût ?
Il préféra le beau Pâris manger tout cru

posté par **Moebius** le 11/05/2003 à 07:59

Que vouliez-vous qu'il fit contre Troie, qu'il mourût ?
Il préféra s'enfuir, se sauver par les rues

posté par **Moebius** le 11/05/2003 à 07:58

Que vouliez-vous qu'il fit contre Troie, qu'il mourût ?
Alors qu'il avait la chevelure encore drue !

posté par **Moebius** le 11/05/2003 à 07:56

Que vouliez-vous qu'il fit contre Troie, qu'il mourût ?
Il préféra d'Hélène s'en mettre plein la vue

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 10/05/2003 à 18:49

Il y a un vaisseau qui a emporté ma bien-aimée
Ce vaisseau fantôme, un jour, s'est mis à couler

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 10/05/2003 à 18:47

Il y a un vaisseau qui a emporté ma bien-aimée
Une rupture d'anévrisme. Et la mort est passée

posté par **Galatée** le 10/05/2003 à 18:17

Il y a un vaisseau qui a emporté ma bien-aimée
Elle s'est fait la malle! Je m'en suis bien tiré!

(G. Apollinaire)

posté par **Galatée** le 10/05/2003 à 18:16

Je passais au bord de la Seine
Il fait frisquet sans petit' laine!

(G. Apollinaire)

posté par **Galatée** le 10/05/2003 à 18:15

Que voulez-vous la porte était gardée
Son pucelage était bien mis sous clé!

(P. Eluard)

posté par **Galatée** le 10/05/2003 à 18:14

Je vis, je meurs; je me brûle et me noie,
Encore heureux, je n'ai plus mal au foie!

(L. Labbé)

posté par **Galatée** le 10/05/2003 à 18:13

Ainsi Amour inconstamment me mène,
Que n'ai-je pour Rodrigue, les yeux de Chimène!

(L. Labbé)

posté par **Galatée** le 10/05/2003 à 18:11

La Loire emporte mes pensées,
Je me résous à être niais.

posté par Galatée le 10/05/2003 à 18:11

La Loire emporte mes pensées,
Elle aurait pu les arrêter!

(L. Aragon)

posté par Galatée le 10/05/2003 à 18:10

Explique pourquoi ma vie est éprise
Des attrait trompeurs de la vieille Elise;

posté par Galatée le 10/05/2003 à 18:09

Explique pourquoi ma vie est éprise
De ces petits seins sous cette chemise!

(J. Cassou)

posté par Galatée le 10/05/2003 à 18:08

Aux fées rencontrées le long des chemins,
J'aime dérober un baiser coquin.

posté par Galatée le 10/05/2003 à 18:07

Aux fées rencontrées le long des chemins,
Je fais la causette, conte des potins.

(J. Cassou)

posté par cqfd le 10/05/2003 à 08:38

Par delà les forêts, des tapis de verdure
Nous appellent, ma mie, c'est bientôt l'heure du sport;
Ecoute donc leurs cris, et comme hier encore
Partons en randonnée, tous nus dans la nature.

posté par cqfd le 10/05/2003 à 08:22

Mieux vaut de ris que de larmes écrire
Pour ce que rire est le propre de l'homme
Ce qui n'empêche, et cela va sans dire,
Qu'on ne doit pas laisser rouiller sa gomme.

posté par **Lillette** le 09/05/2003 à 20:11

Un chant plein de lumiere et de fraternite
Ne me fait plus penser que a ses gros nenes

posté par **Lillette** le 09/05/2003 à 20:09

Par dela des forets, des tapis de verdure,
La femme de menage nettoie toute ma pourriture

posté par **Lillette** le 09/05/2003 à 20:08

Sur de profonds coussins tout impregnes d'odeurs
c'est sur ton doux sein que je decouvre la terreur

posté par **Lillette** le 09/05/2003 à 20:07

Lumiere et couleur! Explosion de chaleur!
Dieu qu'il est agreable de boire cette liqueur...

posté par **cqfd** le 09/05/2003 à 19:22

Dans le fond des bosquets où jasant les ruisseaux,
La Nympe et le Satyre déployant leurs naseaux
L'un de l'autre reniflent les parfums lourds et chauds
Mélangeant leur neuf membres en des ruts animaux.

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 09/05/2003 à 18:25

Que vouliez vous qu'il fit contre Troie, qu'il mourut?
Oui. Au lieu de filer bêtement comme un tire-au-cul

posté par **cqfd** le 09/05/2003 à 17:29

Nous étions seul à seul et marchions en rêvant
Et il nous advint donc ce qui advient souvent
Nous nous prîmes les pieds en des cailloux sournois
Et nous nous étalâmes avec des rires sans joie

posté par **cqfd** le 09/05/2003 à 09:45

Quand nous serons bien vieux, le soir à la chandelle
Nous reverrons en rêve nos étreintes charnelles

posté par **cqfd** le 09/05/2003 à 09:43

Sur la rive d'un fleuve une nymphe éplorée
Regardait son cocker qu'un pitbull égorgeait

posté par **cqfd** le 09/05/2003 à 09:38

Que vouliez vous qu'il fit contre Troie, qu'il mourut?
Ou que , tout simplement, il s'assit sur son cul?

posté par **cqfd** le 09/05/2003 à 09:36

Ah! frappe-toi au coeur, c'est là qu'est le génie
Mias épargne tes boules, c'est là que naît la vie

posté par **cqfd** le 09/05/2003 à 09:33

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit
Qu'il balançait sa femme et ses enfants au puits

posté par **Moebius** le 09/05/2003 à 08:33

La reine et son amant l'écoutent les yeux clôtés
Avant que d'aller jouer à la bête à deux dos.

posté par **Moebius** le 09/05/2003 à 08:32

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées,
Cherchant un petit sou qui m'aurait échappé.

posté par **Moebius** le 09/05/2003 à 08:30

Au siècle qui s'en vient, hommes et femmes fortes
Se gavant à longueur de journée sont cohortes

posté par **Moebius** le 09/05/2003 à 08:27

Je marchais à pas lents, m'arrêtant aux jasmins
Et c'est ainsi que je ratais encore mon train.

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 20:41

Pour l'enfant amoureux de cartes et d'estampes,
Qu'il est petit, l'atlas, dévoré sous la lampe!

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 20:38

Passant, mêle à ta vie l'orgueil et la bonté
A trop vouloir la gloire, tu me casses les pieds!

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:33

Au siècle qui s'en vient hommes et femmes fortes
Seront mis au régime ou alors à la porte !

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:32

Passant, mêle à ta vie l'orgueil et la bonté
Et sache que sur moi, toujours tu peux compter !

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:31

Passant, mêle à ta vie l'orgueil et la bonté
As tu un p'tit moment pour, avec moi, monter ?

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:31

Passant, mêle à ta vie l'orgueil et la bonté
Fais enfin preuve ici d'un peu de volonté

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 20:30

On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans,
On croit à l'amour fou qui nous trompe et nous ment.

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:29

Je marchais à pas lents, m'arrêtant aux jasmins,
Oh ... encore abimés par ces fichus gamins !

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 20:29

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit,
Montrant ses grandes dents, Dracula m'a souri.

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:29

Je marchais à pas lents, m'arrêtant aux jasmins,
Il faudra revenir , pour les tailler, demain

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 20:28

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées,
Et je me masturbais, rêveur, sous la ramée.

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:28

Je marchais à pas lents, m'arrêtant aux jasmins,
Attendant mon ami, pour lui donner la main.

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 20:27

Musiques barcarolles,
Chansons pour une idole!

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:27

La reine et son amant l'écoutent les yeux clos
Il faut se reposer après le rodéo

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:26

La reine et son amant l'écoutent les yeux clos
ah ..pour le cinéma, rien ne vaut la VO

posté par **Martine** le 08/05/2003 à 20:26

La reine et son amant l'écoutent les yeux clos
pour toutes les musiques, vive la stéréo

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 08/05/2003 à 19:19

Ô combien de marins, combien de capitaines,
Ont froid malgré leur petite laine

posté par **cqfd** le 08/05/2003 à 17:58

Ô combien de marins, combien de capitaines,
Se déguisant en femme, enfilait une gaine

posté par **Brigitte** (Rennes) le 08/05/2003 à 17:00

Un petit poisson, un petit oiseau s'aimaient d'amour tendre,
De peur d'être séparés, ils allèrent se pendre,
La branche pas trop solide, alors se fêla
Et dans l'eau ils s'unirent et l'oiseau se noya!

posté par **Brigitte** (Rennes) le 08/05/2003 à 16:57

Oh, rage Oh, désespoir, Oh, vieillese ennemie
je ne peux me baisser, j'ai mes lacets mal mis,
Et n'étant plus toute jeune avec de vieilles artères,
J'aurais bien trop peur de me foutre par terre!

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 15:08

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes?
Quel cadeau pour un amoureux des p'tites bêtes!

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 15:05

Ah! frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie!
Mais fais gaffe à ne pas le réduire en bouillie.

posté par **Galatée** le 08/05/2003 à 15:01

Sur la rive d'un fleuve, une nymphe éplorée
Cherchait à émouvoir un pêcheur occupé.

posté par **Bernard** le 08/05/2003 à 10:48

Ah! frappe-toi le coeur, c'est là qu'est l'Eugénie
Et la garce mérite une leçon de vie!

posté par **Moebius** le 08/05/2003 à 08:07

Diane étant dans l'épaisseur d'un bois
Se mit à faire du point de croix

posté par **Moebius** le 08/05/2003 à 07:57

L'oeil était dans la tombe et regardait Caïn
Qu'il voyait en double, n'étant pas encore à jeun.

posté par **Moebius** le 08/05/2003 à 07:56

Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé
Comment, un 1er Mai, vouloir me faire bosser!

posté par **Moebius** le 08/05/2003 à 07:54

Je respire l'odeur de ton sein chaleureux
Cela me suffira, je suis trop paresseux

posté par **Moebius** le 08/05/2003 à 07:53

Je respire l'odeur de ton sein chaleureux
Il faut en profiter avant d'être trop vieux

posté par **Lillette** le 08/05/2003 à 04:10

Loin de l'océan de l'humaine cité
C'est tout en rigolant que j'me fais depuc'lee

posté par **Lillette** le 08/05/2003 à 04:08

Liquide qui parseme les étoiles de mon cœur
Dites-moi qui aurait pu croire à tant de bonheur?

posté par **Lillette** le 08/05/2003 à 04:05

Haine, frissons, horreur, labeur dur et force
Que n'aurais-je pas fait pour être divorcée?

posté par **Lillette** le 08/05/2003 à 04:03

Ne te verrai-je plus que dans l'éternité
Cela va être dur car j'ai les yeux fermés

posté par **Lillette** le 08/05/2003 à 04:01

Je respire l'odeur de ton sein chaleureux
Et sans plus de pudeur je m'en met plein les yeux.

posté par **Jean Jacques** le 07/05/2003 à 19:16

L'œil était dans la tombe et regardait Caïn
Cherchant, pourquoi il n'avait pas eu de parrain

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 18:37

L'œil était dans la tombe et regardait Caïn
Qui, très innocemment, sifflait, l'air de rien

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 18:32

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes
Pour faire peur aux enfants ou vous donner l'air bête?

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 18:12

Souvent sur la montagne, à l'ombre d'un vieux chêne,
Le camion des poubelles vient décharger sa benne

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 18:05

Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal,
La librairie, au plumeau, dépoussière son étal

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 17:59

La servante au grand cœur dont vous étiez jalouse
Courait après son veau en évitant les bouses

posté par **Bernard** le 07/05/2003 à 17:42

Un souffle d'île heureuse et de santal soulève
Une robe toujours inutile aux filles d'Eve

posté par **Bernard** le 07/05/2003 à 17:39

Diane étant en l'épaisseur d'un bois
Se dit : Mon Dieu! Il vont s'y mettre à trois!

posté par **Bernard** le 07/05/2003 à 17:37

Ô longs désirs, ô espérances vaines
Quand donc m'ôtera-t-il ma gaine?

posté par **Bernard** le 07/05/2003 à 17:34

Sur la rive d'un fleuve une nymphe éplorée
Regardait à ses pieds son walkman éclaté

posté par **Bernard** le 07/05/2003 à 17:28

Le Breton est savant et sait fort bien écrire
Mais pas Auguste, non, ne me faites pas rire!

posté par **Bernard** le 07/05/2003 à 17:26

Et je pensais aussi ce que pensait Ulysse
Demain je m'inscrirai pour le concours des miss

posté par **Bernard** le 07/05/2003 à 17:21

Après avoir longtemps erré sur le rivage
Je me suis dit : 'Il faut que j'apprenne la nage'

posté par **Bernard** le 07/05/2003 à 17:20

Ciel! on peut donc mourir à l'aspect d'un perfide
Qui vous quitte en riant et qui vous laisse humide?

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 16:14

Les amoureux fervents et les savants austères
Cultivent le parfum des très vieux camemberts

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 16:09

Nous partîmes cinq-cents et, par un prompt renfort,
Fûmes mille à gueuler 'il nous en faut encore!'

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:57

La très chère était nue et, connaissant mon coeur,
Resta hors de portée, redoutant mes ardeurs

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:54

N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie
Moi qui toujours luttai pour la polygamie?

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:52

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit
L'un de nous deux péta. C'était moi? C'était lui?

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:44

Mignonne allons voir si la Rose
Qui, le matin, toujours dépose
Sa robe de chambre au soleil,
N'a point perdu, un peu après
Son string qui n'était plus très frais
Et montre ses miches vermeilles.

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:37

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère
Et s'il ne se nettoie pas, c'est qu'il est impubère

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:36

Les chants désespérés sont les chants les plus beaux
Les champs empoussiérés sont les champs de plumeaux

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:29

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne
Je me mettrai à table pour finir les lasagnes

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:27

Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage
Et jamais sans malice n'égara ses bagages

posté par **cqfd** le 07/05/2003 à 15:17

Les feuilles mortes se ramssent à la pelle
Et , sans tarder, vont nourrir la poubelle

posté par **Moebius** le 07/05/2003 à 01:53

Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'Automne
T'est une mauvaise saison, tu pèses presque une tonne!

posté par **Moebius** le 07/05/2003 à 01:04

Comme le vin du rhin et comme la musique
Un bon joint et c'est l'espace intergalactique

posté par **Moebius** le 07/05/2003 à 01:01

Comme le vin du Rhin et comme la musique
Moi je vous le dis, y a pas mieux, le vin et hic!

posté par **Moebius** le 06/05/2003 à 23:15

Dans Venise la Rouge
Je fréquentais les bouges

posté par **Moebius** le 06/05/2003 à 23:14

Dans Venise la Rouge
M'a mordu un Bas-Rouge

posté par **Moebius** le 06/05/2003 à 23:12

-Mystiques barcarolles...
-Retire donc tes grolles

posté par **Moebius** le 06/05/2003 à 23:11

Ô mer aveugle, ô mer profonde
Je viens de retirer la bonde

posté par **Moebius** le 06/05/2003 à 23:09

J'aime et je ne dirai qui, d'une ardeur aveuglée
J'ai trop honte car, hélas, elle est bête comme ses pieds!

posté par **Moebius** le 06/05/2003 à 23:06

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne
Je creuserai un grand trou, adieu ma compagne!

posté par **Moebius** le 06/05/2003 à 22:59

Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne
Nous terminerons la nuit à coups de champagne

posté par **Galatée** le 06/05/2003 à 21:19

(Bug pour le précédent, mille excuses, Ben!)
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne
Les boxeurs s'entraîn'ront à donf pour la castagne.

posté par **Bernard** le 06/05/2003 à 17:23

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne
Je t'attends au boulot sans faute! Et tu te mignes!

posté par **Bernard** le 06/05/2003 à 14:15

J'arrive où je suis étranger
Et j'ai oublié mes papiers!

posté par **Bernard** le 06/05/2003 à 14:14

Ô mer amère, ô mer profonde
On vient de me piquer ma sonde!

posté par **Bernard** le 06/05/2003 à 14:14

J'aime et ne dirai qui, d'une ardeur aveuglée,
Au point que je ne sais même qui j'ose aimer

posté par **Bernard** le 06/05/2003 à 14:13

Un soir, t'en souvient-il, nous voguions en silence
Tu me faisais la gueule, ça m'faisait des vacances

posté par **Bernard** le 06/05/2003 à 14:12

Un soir, t'en souvient-il, nous voguions en silence:
Double extinction de voix ... La faute à pas de chance

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:14

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle
Vous pourrez vous brosser pour qu'on vous roule une pelle

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:13

- Mystiques barcarolles ...
- Prends garde à la vérole!

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:12

Dans Venise la Rouge
Pas un feu rouge!

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:11

Souvenir, souvenir, que me veux-tu? L'automne
Me ramène toujours l'image de Bobonne.

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:11

Dans le vieux parc solitaire et glacé
J'ai chopé un rhume carabiné

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:10

Comme le vin du Rhin et comme la musique
Un toucher clandestin peut vous donner la trique

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:09

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle
Je l'ai rafistolée avec de la ficelle

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:08

Pour l'enfant amoureux de cartes et d'estampes
Evitez les posters japonais ou de vamps

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:07

- Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches
- Pourquoi pas xdes poireaux? Tu t'y prends comme un manche!

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:06

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle
Vous bénirez Mémé d'avoir gardé icelle

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:05

Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage
Au lieu de se bronzer bêtement sur la plage

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 17:05

Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise
Mais question sexe, hélas, c'est plutôt la banquise

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 13:55

La très chère était nue et, connaissant mon coeur,
M'avait fait vérifier trois fois mon pace-maker

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 13:49

La servante au grand coeur dont vous étiez jalouse
Etait-il bien besoin de l'enduire de bouse?

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 13:47

Souvent sur la montagne à l'ombre d'un vieux chêne
Je glande, et tant pis ma foi pour ceux que ça gêne

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 13:45

Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse
J'irai comme toujours ailleurs courir la gueuse

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 13:41

David mourant aurait demandé la Santé
S'il avait connu Fresnes, il y serait allé.

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 13:33

Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe
Se dessaoûlant : la veille, elle avait fait la bombe

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 13:32

En Arles, où sont les Alyscamps
On fait aussi du saucisson

posté par **Moebius** le 05/05/2003 à 08:33

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
Vous êtes devant moi et je vous jette le gant

posté par **Moebius** le 05/05/2003 à 08:25

Extase! Pour peupler ce soir l'alcove obscure
Il ne me manquera plus que mon vieux galure

posté par **Moebius** le 05/05/2003 à 08:23

Mais où sont les dames d'antan ?
Parties dans les abysses du temps.

posté par **Moebius** le 05/05/2003 à 08:20

Mais où sont les dames d'antan?
Elles sont parties manger du flan

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 08:01

Ouvrez-moi cette porte où je frappe en pleurant
Ou je vous fous mon poing sur la gueule en entrant

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 07:59

Extase! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure
J'invite comme hier deux copains de la cure

posté par **Bernard** le 05/05/2003 à 07:54

Mais où sont les dames d'antan?
Antan en emporte le vent

posté par **Moebius** le 04/05/2003 à 23:14

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit
Comme ces sorcières sur leurs bûchers, j'étais cuit

posté par **Moebius** le 04/05/2003 à 23:11

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit
Tous les gentils devant ma detresse avaient fui

posté par **Galatée** le 04/05/2003 à 20:35

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit
Un cauch'mar me plongeait tout au fond de ce puits.

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 04/05/2003 à 20:29

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit
Mon lit était humide, ma couche-culotte avait fui

posté par **Galatée** le 04/05/2003 à 20:21

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Ne m'attraperez plus avec tout' vos ficelles.

posté par **Galatée** le 04/05/2003 à 20:18

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire
Et de l'humanité je me sens solidaire.

posté par **Galatée** le 04/05/2003 à 20:17

Nous aurons des lits plein d'odeurs légères
Et je ne serai plus jamais solitaire!

posté par **Galatée** le 04/05/2003 à 20:14

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire,
Je n'ai mêm' pas osé trousser la p'tite vachère!

posté par **Galatée** le 04/05/2003 à 20:12

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire,
Dire que je ne suis pas retourné chez ma mère!

posté par **Galatée** le 04/05/2003 à 20:11

Mon coeur lassé de tout, même de l'espérance,
Se révulse à l'idée même d'entrer en danse.

posté par **Galatée** le 04/05/2003 à 20:08

Mon coeur lassé de tout, même de l'espérance,
Préfère abandonner plutôt qu'entrer en transes.

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 18:48

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle
Je vous ferai le coup de la flûte à rappel

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 18:43

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit
Elle était seule, hélas, et nous nous étions huit

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 18:40

La musique souvent me prend comme une mer:
J'ai envie de gerber quand c'est du Meyerbeer

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 18:38

Mon enfant, ma soeur, songe à la douceur
De se taper un jambon-beurre

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 14:54

C'étaient de très grands vents sur la terre des hommes
Les géants flatulaient de Moscou jusqu'à Rome

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 14:50

Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage
Du temps où les charters n'étaient pas à la page

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 14:46

Prends garde à la douceur des choses
Car toute chose n'est point prose

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 14:44

Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères
Mais chaque matin Conchita aère

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 14:42

Nous étions seul à seule et marchions en silence
Et voilà ce que c'est que se remplir la panse

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 14:39

Oui, sans doute, tout meurt, ce monde est un grand rêve
On peut tirer les rois, on n'a jamais la fève

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 14:37

Du temps que j'étais écolier
Ce que je pouvais me faire ch...

posté par **Moebius** le 04/05/2003 à 09:55

Et rose elle a vécu ce que vivent les roses
Et moi, je la contemplais, assis sur mon prose

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 09:33

Je me dis seulement: 'A cette heure, en ce lieu,
Faudrait voir à briffer, sacré bordel de Dieu!'

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 09:31

Je me dis seulement: 'En cette heure en ce lieu,
Ce qu'on peut s'emm... lorsque l'on est qu'à deux'.

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 09:30

Je me dis seulement : 'A cette heure, en ce lieu,
Je m'en vais roupiller:il peut pas y avoir mieux'.

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 09:27

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques
Et puis je me suis fait déloger par les flics

posté par **Bernard** le 04/05/2003 à 09:14

Et rosse elle a vécu ce que vivent les rosses
Le temps que tombe le merlin

posté par **Moebius** le 03/05/2003 à 13:58

Du temps que j'étais écolier
J'aimais monter sur un trépid

posté par **Moebius** le 03/05/2003 à 07:44

Je me dis seulement,'A cette heure, en ce lieu
Je ne me lasse pas de contempler vos yeux'

posté par **Galatée** le 01/05/2003 à 20:35

Je me dis seulement : 'A cette heure, en ce lieu,
J'aimerais quelquefois être l'égal de Dieu.'

posté par **Galatée** le 01/05/2003 à 20:34

Oui, sans doute, tout meurt, ce monde est un grand rêve
Nous pourrions l'amender, messieurs, en faisant grève!

posté par **Galatée** le 01/05/2003 à 20:31

Oui, sans doute, tout meurt, ce monde est un grand rêve
N'empêche que parfois j'aimerais une trêve.

posté par **Moebius** le 01/05/2003 à 15:05

Oui, sans doute, tout meurt, ce monde est un grand rêve
Rien vraiment n'a changé depuis notre mère Eve!

posté par **Moebius** le 01/05/2003 à 15:03

Je me dis seulement ' A cette heure, en ce lieu
Aucune chance de rencontrer Thérèse de Lisieux '

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/05/2003 à 11:46

Je me dis seulement : 'A cette heure, en ce lieu,
Candy Kane a une poitrine à faire des envieux

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 01/05/2003 à 11:44

Je me dis seulement : 'A cette heure, en ce lieu,
Sherman Robertson joue le blues comme un dieu

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 20:17

Je me dis seulement : 'A cette heure, en ce lieu,
Pour baiser la donzelle, je ferai de mon mieux!'

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 20:14

Je me dis seulement : 'A cette heure, en ce lieu,
Comme nous serions mieux, ma mie, dedans un pieu!'

(Musset)

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 20:12

Je me dis seulement : 'A cette heure, en ce lieu,
J'aimerais la baiser... hélas! je suis trop vieux!

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 20:11

Oui, sans doute, tout meurt; ce monde est un grand rêve
Et ma vie qui s'écoule n'en est que bien plus brève.

(Musset)

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 20:07

Comment vivez-vous donc, étranges vréatures ?
N'en avez-vous assez de violer la nature ?

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 20:06

Comment vivez-vous donc, étranges créatures ?
Pourquoi ne pas venir partager ma biture ?

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 20:05

Comment vivez-vous donc, étranges créatures ?
Cessez de vous vautrer dans l'amère luxure!

(Musset)

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 19:54

Du temps que j'étais écolier,
Dieu, que je me suis fait ch...

posté par **Galatée** le 30/04/2003 à 19:53

Du temps que j'étais écolier,
Je m'en allais traînant des pieds.

(Musset)

posté par **Moebius** le 30/04/2003 à 08:30

Nous étions seul à seule et marchions en rêvant
Quand nous avons croisé un énorme éléphant

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:53

D'ici je vois la vie, à travers un nuage,
Mais mon coeur, très amer, voudrait tourner la page.

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:52

D'ici je vois la vie, à travers un nuage,
Ah! qu'il pleuve, tudieu, car je suis tout en nage!

(Lamartine)

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:51

Les hauts talons luttaiient avec les longues jupes
Eveillant en mon corps des pensées de stupre.

(Verlaine)

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:50

Sa voix douce et sonore au frais timbre angélique
M'ordonna : 'Pense un peu à rentrer la vieille bique.'

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:49

Sa voix douce et sonore au frais timbre angélique
Menaça le marmot de lui donner la trique.

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:48

Sa voix douce et sonore au frais timbre angélique
Fit vibrer en mon âme des pensées érotiques.

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:47

Sa voix douce et sonore au frais timbre angélique
Réveilla en mon corps des douleurs arthritiques.

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:46

Sa voix douce et sonore au frais timbre angélique
Me rappela soudain de lui donner du fric.

(Verlaine)

posté par **Martine** le 29/04/2003 à 19:47

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle
Vous lirez, à la loupe, les r'vues professionnelles

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:45

Nous étions seul à seule et marchions en rêvant
Elle n'avait pas vu le camion arrivant...

posté par **Martine** le 29/04/2003 à 19:46

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle
Grâce au travail du peintre, vous serez enfin belle.

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:44

Nous étions seul à seule et marchions en rêvant
Las! que de temps perdu pour deux tendres amants!

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:43

Nous étions seul à seule et marchions en rêvant
Nos pensées s'envolaient, mutines, au gré du vent.

(Verlaine)

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:42

Nous étions seul à seule et marchions en rêvant
Lui d'une bonne bière, moi du prince charmant.

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 19:41

Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères
Qui feront jaser les mufles, les commères.

posté par **Galatée** le 29/04/2003 à 16:21

Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères
Même si la note risque d'être amère!

posté par **Moebius** le 29/04/2003 à 08:37

Une grenouille vit un boeuf
En train de lire Titeuf

posté par **Moebius** le 29/04/2003 à 08:36

Je veux dormir du sommeil des pommes
Couché au chaud sous un tonneau de rhum

posté par **Moebius** le 29/04/2003 à 08:34

Une grenouille vit un boeuf
Qui avait volé un oeuf

posté par **Moebius** le 29/04/2003 à 08:33

Un mal qui répand la terreur
C'est notre Journal de Vingt heures

posté par **Galatée** le 28/04/2003 à 20:33

Couché dans l'herbe pâle et froide de l'exil,
Saddam songe toujours à se venger de Bill.

posté par **Galatée** le 28/04/2003 à 20:30

Je veux dormir du sommeil des pommes.
N'en dites rien à Al Capone!

posté par **Galatée** le 28/04/2003 à 20:27

Je veux dormir du sommeil des pommes
Pom pom pom pom

F. Garcia Lorca)

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 28/04/2003 à 20:27

Couché dans l'herbe pâle et froide de l'exil
Je cherche une bout de thym et un peu de persil

posté par **Galatée** le 28/04/2003 à 20:24

Une grenouille vit un boeuf
Et s'écria : 'Vingt-deux...les keufs!'

posté par **Galatée** le 28/04/2003 à 20:22

Une grenouille vit un boeuf
Qui lorgnait ses cuisses de meuf.

posté par **Galatée** le 28/04/2003 à 20:21

Un mal qui répand la terreur:
J'ai bien sûr nommé le labeur!

posté par **Galatée** le 28/04/2003 à 20:19

Un mal qui répand la terreur
Envahit la Chine! Ô horreur!

posté par **anonyme** le 28/04/2003 à 20:14

Couché dans l'herbe pâle et froide de l'exil,
Saddam songe toujours à se venger de Bill.

posté par **Galatée** le 28/04/2003 à 20:10

Combien, ô mon carquois, perdre de javelots
Au quizz organisé par nos deux p'tits héros!

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 23:05

Mauvais ange nageant dans les plis des rideaux
Je vous le dis, ce chat, je vais lui faire la peau !

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 23:04

Combien, ô mon carquois, perdre de javelots
Avant d'avoir une chance de manger du gigôt

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:55

Dans le fond des bosquets où jacent les ruisseaux
S'éboudissent et folâtrent deux ou trois marsupiaux

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:54

Couché dans l'herbe pâle et froide de l'exil
Je donne à manger aux poissons un peu de krill

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:52

J'ai rêvé d'elle et nous nous pardonnions
Enfin elle me prêterait son crayon!

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:51

J'ai rêvé d'elle et nous nous pardonnions
Puis joyeusement nous nous lutinions

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:50

Trois ans sont passés. Nous voilà!
Mais, grossie, vous êtes un vrai tas!

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:47

J'ai naguère habité le meilleur des châteaux
Passant dans le parc allègrement mon râteau

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:46

Oui, votre grand souci, c'est mon heure dernière
En attendant, allez donc graisser les charnières

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:44

Un jour sur ses longs pieds allait je ne sais où
Un vagabond avec sa tribu de poux

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:36

Les nuages couraient sur la lune enflammée
Quand soudainement je me mis à éternuer

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:33

Ô toison moutonnant jusque sur l'encolure
Mais elle ne peut encore cacher tes vergetures

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:31

Prend garde à la douceur des choses
Vas-y quand même à petites doses

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:29

Sur la route couleur de sable
Toujours je reste affable

posté par **Moebius** le 27/04/2003 à 22:28

Sur la route couleur de sable
Je le trouve lourd, mon cartable

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 27/04/2003 à 21:14

Mauvais ange nageant dans les plis des rideaux
Le démon se cache, honteux, tel un ballot

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 27/04/2003 à 21:13

Mauvais ange nageant dans les plis des rideaux
Cette mouche finira bien par tomber à l'eau

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 27/04/2003 à 21:12

Volupté noire des sept péchés capitaux
La luxure est sûrement le plus beau

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 27/04/2003 à 19:27

Combien, ô mon carquois, perdre de javelots
Pour qu'enfin je ressemble à Lancelot

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 27/04/2003 à 19:25

Dans le fond des bosquets où jasant les ruisseaux
Des amoureux cachés jouent à la bête à deux dos

posté par **jean jacques** (Grande Synthé) mail : jeanjacques@demaret.org le 27/04/2003 à 19:23

Qui nous rend triomphants et semblables aux dieux?
Le pouvoir, la cupidité, le fanatisme religieux

posté par **Martine** le 27/04/2003 à 13:58

Couché dans l'herbe pâle et froide de l'exil
Je n'espère plus rien, grand bêta inutile

posté par **Martine** le 27/04/2003 à 13:57

J'ai rêvé d'elle et nous nous pardonnions
Toutes nos turpitudes, étions nous cons !

posté par **Martine** le 27/04/2003 à 13:56

Trois ans sont passés. Nous voilà !
Mais que foutons nous là ?

posté par **Martine** le 27/04/2003 à 13:54

J'ai naguère habité le meilleur des châteaux
Celui de tous nos rêves, forcément le plus beau.

posté par **Martine** le 27/04/2003 à 13:53

Oui, votre grand souci, c'est mon heure dernière
Car, et cela vous mine, serez vous héritière ?

posté par **Martine** le 27/04/2003 à 13:52

toujours avec Verlaine
Le pays de mon rêve est un site charmant
En W fr ou com évidemment

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:11

Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où
Un usurier notoire et qui comptait ses sous.

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:10

Les nuages couraient sur la lune enflammée,
La lune était bien belle mais je n'étais pas prêt!

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:09

Les nuages couraient sur la lune enflammée,
Tudieu! je n'y voyais pas plus loin que mon nez!

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:08

Ô toison moutonnant jusque sur l'encolure!
Et pour la dépeigner, fi donc! quelle gageure!

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:07

Prends garde à la douceur des choses,
Ton coeur pourrait battre sans cause...

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:06

Prends garde à la douceur des choses
Cela peut te rendre morose.

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:05

Prends garde à la douceur des choses
Ou je t'enverrai sur les roses!

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:05

Sur la route couleur de sable
Arrivaient au loin deux minables.

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:04

Sur la route couleur de sable,
Je m'en vais, récitant des fables.

posté par **Galatée** le 26/04/2003 à 12:03

Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux
Qui annonce la Pâque et apporte les oeufs.

posté par **Moebius** le 26/04/2003 à 09:59

Je m'avance à l'attaque et je grimpe aux assauts
Furieux de n'avoir pas eu ce matin mon cacao

posté par **Moebius** le 26/04/2003 à 09:57

A travers la cité comme dans un champ clos
Les jeunes ne se promènent plus qu'en troupeau

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 25/04/2003 à 21:05

A travers la cité comme dans un champ clos
Les policiers se font traités de fachos

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 25/04/2003 à 20:54

Je m'avance à l'attaque et je grimpe aux assauts
Derrière moi, suit la troupe avec le drapeau

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 25/04/2003 à 20:50

Je m'avance à l'attaque et je grimpe aux assauts
de toutes les filles. Je suis acteur porno

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 25/04/2003 à 20:37

Il est grave, il est maire et père de famille
A la maternité, attend la naissance de sa fille

posté par **jean jacques** (Grande Synthe) mail : jeanjacques@demaret.org le 25/04/2003 à 17:08

Rodrigue as-tu du coeur?
Cuit à l'huile ou au beurre?

posté par **Moebius** le 25/04/2003 à 08:21

Rodrigue as-tu du coeur ?
Jamais à cette heure

posté par **Moebius** le 25/04/2003 à 08:20

Rodrigue as-tu du coeur ?
Oui, pour la Chandeleur